

# **Parler de radicalisation et d'extrémisme aux enfants**

Brochure d'information pour les parents

Réponses aux dix questions les plus fréquentes



<b>Contenu</b>	Page
<b>1</b> Qu'est-ce que l'extrémisme violent ?	3
<b>2</b> Qu'est-ce que le terrorisme ?	4
<b>3</b> Pourquoi faut-il parler de terrorisme ou d'extrémisme violent à votre enfant?	4
<b>4</b> À partir de quel âge un enfant est-il prêt à parler de terrorisme ?	5
<b>5</b> Comment expliquer à mon enfant ce qu'est un terroriste ou un extrémiste violent ?	5
<b>6</b> Comment parler des actes de violence liés au terrorisme ou à l'extrémisme violent ?	6
<b>7</b> Mon enfant peut-il regarder des images ou des vidéos sur le terrorisme ?	7
<b>8</b> Comment parler de radicalisation ou d'extrémisme violent sans véhiculer de préjugés ?	8
<b>9</b> Comment calmer mon enfant et lui donner du courage ?	9
<b>10</b> Que faire si mon enfant montre des signes persistants d'anxiété ou de perturbation ?	10
<b>i</b> Astuces	11

## **Sources**

Brotherson, Sean (2013). Talking to Children about Terrorism, Fargo (USA) : North Dakota State University (NSDU) Extension Service

Gurwitch, Robin H. und American Psychological Association [collaboration] (2011). What Happened? The Story of September 11, 2001 : A Discussion Guide for Parents, Caregivers, and Educators, Massachusetts (USA): Viacom International Inc., p. 19

New York University Child Study Center (2006). Caring for Kids After Trauma, Disaster and Death: A guide for parents and professionals, 2e édition, New York (États-Unis) : New York University Child Study Center, p. 64.

Zelinger, Laurie (2011). « Talking to Children about Terrorism and War », Facts for Families, no 87, Washington (USA) : American Academy of Child and Adolescent Psychiatry

## Radicalisation et extrémisme violent, des sujets délicats

Le groupe terroriste „État islamique“, avec son sinistre cortège d'atrocités, de massacres et d'attentats qui font régulièrement les titres des journaux dans le monde et en Suisse, est désormais connu de tous.

Les adultes ne sont pas les seuls à être choqués par la brutalité, le fanatisme et la barbarie de certains extrémistes. Les enfants et les adolescents se trouvent aussi confrontés à cette réalité rapportée dans les journaux, à la télévision ou sur Internet. Ils se sentent souvent dépassés, voire angoissés par ce qu'ils voient. Contrairement aux adultes, ils ne sont toutefois pas en mesure de comprendre la situation et de gérer leurs émotions. Ils ont alors, plus que jamais, besoin de votre soutien et de toute votre attention. Soyez à l'écoute de votre enfant et prenez ses inquiétudes au sérieux lorsqu'il demande des explications après un attentat terroriste.

Le présent guide donne des informations générales sur la radicalisation, l'extrémisme violent et le terrorisme et aide les parents à répondre aux questions de leurs enfants. Si vous abordez le sujet avec hésitation ou des sentiments partagés, votre enfant le sentira. Prenez donc le temps d'approfondir le sujet et attendez de vous sentir prêt avant d'en parler avec lui.

**En raison de l'espace limité, la présente brochure ne peut pas donner l'ensemble des astuces et des informations sur le sujet. En cas de question ou de doute, vous pouvez vous adresser à l'organe de contact de votre canton. Vous trouverez les coordonnées au dos de cette brochure.**

1

### Qu'est-ce que l'extrémisme violent ?

On parle de radicalisation ou d'extrémisme violent lorsqu'une personne s'arroge le droit d'appeler à la violence ou d'en faire usage dans le but d'imposer une idée qu'elle considère essentielle. L'extrémisme est l'expression d'une prise de position radicale en faveur d'une identité, d'une culture, d'une société, d'une religion ou d'une politique. Il est considéré comme violent lorsqu'une personne recourt à la brutalité pour défendre ou concrétiser ses opinions. L'extrémisme violent comprend donc le terrorisme et tout type de violence ou de haine motivée par des convictions idéologiques fanatiques.

## 2

### Qu'est-ce que le terrorisme ?

Le terrorisme désigne l'emploi de la violence pour intimider et effrayer des tiers dans le but d'imposer des idées ou des croyances. C'est une attaque contre le mode de vie et la liberté d'autrui.

Du latin terror, la terreur, le terrorisme désigne des actes criminels perpétrés avec l'intention d'apeurer une population entière, un groupe spécifique ou des individus. Il s'agit d'une forme de contrainte mettant la population, le gouvernement et d'autres individus sous pression afin d'imposer des exigences politiques, idéologiques, culturelles, religieuses ou sociales. Le terrorisme est un extrémisme violent, soit la forme la plus poussée de l'extrémisme. Il est généralement le fait de groupes extrémistes, non d'individus.



## 3

### Pourquoi faut-il parler de terrorisme ou d'extrémisme violent à votre enfant ?

Les actes de violence, de surcroît lorsqu'ils sont liés à la radicalisation ou à l'extrémisme violent, peuvent susciter de l'anxiété. Les gros titres des journaux, des nouvelles télévisées ou des émissions reprises sur Internet font entrer l'atrocité des attentats terroristes dans le quotidien, que ces actes aient eu lieu à des kilomètres de chez soi ou dans les environs immédiats.

En tant que parent ou tuteur, vous vous demandez si vous devez en parler à votre enfant. Vous vous retrouvez devant un choix difficile : d'un côté, vous voulez que votre enfant se sente en sécurité et vous ne voulez pas l'angoisser en lui parlant du terrorisme ; de l'autre, vous voulez accorder votre soutien à votre enfant qui se demande pourquoi de tels actes de violence existent dans notre société.

## 4

### **À partir de quel âge un enfant est-il prêt à parler de terrorisme ?**

L'âge n'est qu'une donnée approximative ; ce qui compte, c'est le stade de développement de l'enfant. S'il cherche des explications, il est probablement prêt à aborder ce sujet très difficile. En posant des questions comme « Pourquoi ont-ils fait cela ? » ou « Qui sont ces gens sur la photo ? Que font-ils ? », votre enfant attend des réponses. N'abordez toutefois pas spontanément ce sujet en dehors d'un événement concret ou sans questions de la part de votre enfant.

Si votre enfant semble angoissé ou perturbé, posez-lui des questions générales comme « Tu ne te sens pas bien ? » ou « Quelque chose de tracasse ? » Plus l'enfant est jeune, plus l'explication doit rester superficielle. N'entrez pas dans des détails oppressants comme les mutilations de victimes ou le mode opératoire des terroristes. Ceux-ci n'apportent rien à l'explication et ne font que renforcer la peur de l'enfant.

Étoffe vos connaissances. Si vous ne connaissez pas bien les sujets de la radicalisation, de l'extrémisme violent ou du terrorisme, ou que vous ne savez pas comment en parler, prenez le temps de vous renseigner. Vous n'aidez pas votre enfant en recourant à des généralités ou en lui transmettant des préjugés. Des sites comme Wikipédia ou les pages Internet de grands journaux et de chaînes télévisées renommées offrent une bonne vue d'ensemble de la thématique et proposent des sources permettant de se renseigner de manière plus approfondie. Si vous ne voulez pas vous confronter à cette thématique, trouvez une personne de confiance en mesure de répondre aux questions de votre enfant.

## 5

### **Comment expliquer à mon enfant ce qu'est un terroriste ou un extrémiste violent ?**

La réponse à cette question dépendra de l'âge et de la maturité de l'enfant. La discussion doit être adaptée à son caractère et à sa personnalité. Elle doit également tenir compte du stade de développement auquel il se trouve afin qu'il puisse comprendre les explications. Pour les enfants en bas âge, la réponse peut rester vague ; par exemple : « C'est quelqu'un qui croit qu'il a le droit de faire de vilaines choses pour défendre ses idées, même s'il pourrait le faire de manière plus gentille. » L'explication peut être plus concrète pour des enfants plus âgés.

Si votre enfant n'a encore jamais entendu parler d'extrémisme violent, de terrorisme ou d'autres sujets connexes, vous devrez faire preuve de doigté. Il est souvent plus utile pour l'enfant que ses parents lui demandent en des mots simples pourquoi il s'intéresse au sujet. Est-ce que des

amis lui en parlent? A-t-il vu quelque chose qui le tracasse dans un journal, sur Internet ou à la télévision ?

Ni les mots-clefs ni les détails aident l'enfant. Le plus important est de faire preuve de délicatesse et de ne pas lui faire peur. Apaisez votre enfant en ajoutant que l'écrasante majorité des gens n'agissent pas de la sorte et que l'extrémisme violent n'est le fait qu'une infime minorité.

**« C'est vrai que les journaux et la télévision en parlent beaucoup. Cela nous donne l'impression que ces choses arrivent souvent, mais ce n'est pas le cas. »**

Expliquez à votre enfant qu'il est important d'avoir le courage de ses idées, mais qu'il faut aussi respecter celles des autres. On ne peut pas toujours être du même avis et c'est tout à fait normal. Demandez à votre enfant de quels moyens pacifistes il dispose pour résoudre des conflits.

6

## **Comment parler des actes de violence liés au terrorisme ou à l'extrémisme violent ?**

Prenez le temps de parler avec votre enfant et de comprendre son ressenti et sa perception des événements. Veillez à être seul avec lui lorsque vous abordez des sujets tels que les actes de violence, la radicalisation et l'extrémisme violent. Cherchez un endroit calme que votre enfant connaît et où il se sent bien afin qu'il puisse parler librement de ses émotions et de ses angoisses. Veillez à être serein quand vous lui parlez.

**« Comment te sens-tu ? »**  
**« Qu'est-ce qu'il se passe, d'après toi ? »**  
**« Est-ce que tu t'inquiètes ? »**  
**« Pourquoi est-ce que cela te préoccupe ? »**

Il est important de pouvoir apprécier ce que l'enfant sait et ce qu'il a compris. Parlez-en et faites-lui comprendre qu'il est tout à fait normal d'être interpellé par de tels événements, de se sentir touché. Soyez aussi conscient que vous n'êtes pas obligé d'aborder le sujet si vous avez l'impression qu'une telle conversation le déstabiliserait ou le dépasserait. Si aucune occasion ne s'y prête, inutile d'en parler. Il est toutefois possible que votre enfant se pose lui-même des questions. Dans ce cas, vous devrez prendre le temps de lui donner des réponses claires et justes, avec calme et objectivité, afin de l'aider à comprendre le sujet et d'apaiser ses angoisses. Évitez de lui transmettre vos peurs, pour ne pas qu'il ne s'angoisse plus encore. L'essentiel est de l'écouter, de confirmer ses idées lorsqu'elles sont justes et de les rectifier lorsqu'il les exagère. En cas de forte angoisse, calmez votre enfant et dites-lui qu'il n'y a pas de raison d'avoir peur.

Si le sujet vous émeut tout particulièrement, demandez à un proche digne de confiance de parler avec votre enfant. Vous éviterez ainsi de lui transmettre votre anxiété et de l'angoisser davantage.

**L'objectif est de clarifier la situation, de renforcer le sentiment de sécurité de votre enfant et d'accroître sa résistance émotionnelle (sa capacité à gérer les difficultés).**

Aidez votre enfant à mieux comprendre les actes découlant de la radicalisation et de l'extrémisme violent, sans qu'il se sente pour autant menacé. Si vous gardez ce principe en tête, vous assumerez votre rôle de protecteur.

1



Trouver un environnement approprié pour mener la discussion

2



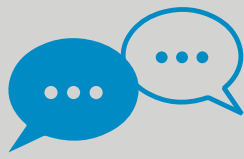
Comprendre les émotions de votre enfant

3



Donner des réponses simples à votre enfant

4



S'enquérir de ce que perçoit votre enfant

7

## Mon enfant peut-il regarder des images ou des vidéos sur le terrorisme ?

Les images et les vidéos montrant des actes terroristes dans les médias, qu'il s'agisse d'actes violents ou pas, peuvent provoquer des angoisses et des cauchemars, particulièrement chez les enfants en bas âge. Épargnez donc votre enfant et évitez les contenus médiatiques susceptibles de lui donner l'impression d'un monde cruel et injuste.

Si votre enfant a déjà vu de telles images ou vidéos, tentez de comprendre ses émotions. Demandez-lui de raconter ce qu'il a vu et ce qu'il ressent, sans l'influencer. Si votre enfant ne veut pas en parler, respectez son besoin de tranquillité, mais observez son comportement.

**L'objectif est de permettre à votre enfant d'exprimer ses émotions et de répondre à ses questions. Il n'est souvent pas facile d'expliquer l'inexplicable.**

Veillez à ce que votre enfant ne se sente pas dépassé par les images que vous voyez ensemble à la télévision ou dans les nouvelles. Il est important que votre enfant comprenne les images qu'il voit et qu'il les interprète convenablement. Expliquez-lui ce qu'il se passe avec calme et tentez de l'apaiser. Vous pouvez aussi lui proposer d'éteindre la télévision, par exemple en lui disant : « Nous avons déjà vu trop de violence. Il n'y a pas que des choses affreuses au monde. On leur accorde trop d'importance. »

Pensez-y : en cas d'événement violent, votre enfant se tournera vers vous pour comprendre ce qu'il se passe. Ce sera l'occasion d'aborder le sujet tranquillement. Vous pourrez ainsi rectifier des informations erronées et calmer ses inquiétudes.

8

## **Comment parler de radicalisation ou d'extrémisme violent sans véhiculer de préjugés ?**

La radicalisation, l'extrémisme violent et le terrorisme sont des phénomènes sociétaux et n'ont rien à voir avec une communauté, un groupe ou une religion spécifique. On peut adhérer à une idéologie sans pour autant devenir violent. De même, un membre d'un groupe peut tout à fait employer la violence pour imposer son idéologie sans pour autant que les autres membres de ce groupe n'en fassent usage ni même ne l'approuvent. En réalité, seule une minorité de personnes extrémistes use de la violence, quelle que soit sa forme.

Il importe que votre enfant comprenne cette réalité afin qu'il ne nourrisse pas de préjugés à l'encontre de communautés, de groupes ou de religions spécifiques.

**« Il peut y avoir des personnes violentes dans chaque communauté, comme dans chaque religion. Mais la très grande majorité des personnes ont un bon fond. »**

**« Ce n'est pas parce des gens font de vilaines choses que tout le monde est méchant. Par exemple, si quelqu'un commet un vol à Zurich, cela ne veut pas dire que tous les Zurichois sont des voleurs. Tu comprends ? »**



## Comment calmer mon enfant et lui donner du courage ?

En tant que parent ou tuteur, vous devez écouter votre enfant, prendre son anxiété au sérieux et ne pas minimiser ses inquiétudes. Il est aussi important d'écouter ses propos et d'observer son langage corporel. Les enfants ressentent l'anxiété et la peur autrement que les adultes. Répondez aux questions de votre enfant avec des mots clairs et compréhensibles et calmez son inquiétude. Assurez-vous que votre enfant vous a bien compris. Demandez-lui comment il a perçu un événement ou un reportage télévisé.

« Ce que tu as vu te fait penser à quoi ? »  
« As-tu peur ? »

Expliquez à votre enfant que des personnes et des autorités veillent à ce que la population reste en sécurité.

« La police est là pour te protéger. »  
« La police fait tout pour prévenir la violence et le terrorisme en Suisse. »

Dites à votre enfant que sa sécurité personnelle n'est pas en danger.

« Tu es en sécurité ici. »  
« Nous sommes aussi là pour te protéger. »

Il est important de ne pas transmettre à votre enfant de fausses représentations de l'extrémisme violent et du terrorisme, voire de les renforcer. Rappelez-lui régulièrement que la radicalisation et l'extrémisme violent ne sont que des phénomènes marginaux. Il est souvent difficile pour les enfants de replacer les choses dans leur vrai contexte. Ils tendent à généraliser ou à personnifier les informations qu'ils apprennent des médias, au sein de la famille ou à l'école, ou les événements qu'ils vivent. Il importe donc de toujours rappeler à votre enfant que les actes de violence constituent des exceptions.

Il ne faut pas que votre enfant se sente seul avec ses questions et ses angoisses.

« C'est affreux, mais heureusement cela n'arrive que très rarement. »

Après une conversation, votre enfant doit se sentir en sécurité et non pas angoissé ou menacé. S'il a besoin de votre proximité et de votre soutien, soyez là pour lui. Il s'agit de lui donner du courage. Il est important qu'il voit le monde dans lequel il vit comme un endroit sûr où la majorité des gens ne représentent pas un danger. Parlez-lui de belles choses et des personnes de votre entourage ou dans d'autres pays qui contribuent à rendre notre monde meilleur un peu plus chaque jour. Si votre enfant se sent angoissé ou hésitant à cause d'un événement, encouragez-le à continuer ses activités quotidiennes. Ce principe vaut aussi pour vous-même : efforcez-vous de maintenir la routine familiale afin de le rassurer et de lui donner un point d'ancrage.

## Que faire si mon enfant montre des signes persistants d'anxiété ou de perturbation ?

Les enfants ne réagissent pas tous de la même manière face au terrorisme. Certains sont plus touchés que d'autres. Les enfants expriment leurs sentiments autrement que les adultes. Souvent, leurs émotions transparaissent dans leur comportement ou se traduisent par des douleurs physiques. Observez donc attentivement votre enfant. Si vous pensez qu'il a peur, rassurez-le. Rappelez-lui que vous le protégez et que vous êtes là pour lui. Il est crucial que vous sachiez bien gérer ses émotions.

**N'hésitez pas à demander l'aide d'un professionnel si votre enfant montre des signes persistants d'anxiété.**

### Signes d'anxiété



#### Comportement

- Agitation anormale
- Signes visibles d'anxiété
- Agressivité
- Isolement
- Repli



#### Réaction physique

- Maux de tête
- Maux de ventre ou nausées
- Manque d'appétit



#### Troubles du sommeil

- Cauchemars fréquents
- Insomnie
- Refus d'aller au lit
- Souhait répété de dormir avec les parents



## Astuces



### **Soyez clairs**

La clarté et la franchise sont de mise !. Ne faites pas de promesses que vous ne pourriez pas tenir, par exemple dire qu'il n'y aura plus jamais d'actes de violence.



### **Pensez aussi à vous**

N'oubliez pas de penser aussi à vos propres besoins car vous êtes le modèle par excellence pour votre enfant. Il comptera sur vous pour apaiser ses craintes.



### **Cachez les images violentes**

Tenez votre enfant à l'écart des images ou des films violents qui pourraient le perturber et qui ne l'aideraient pas à comprendre la situation.



### **Laissez votre enfant s'exprimer**

Soyez à l'écoute de votre enfant et laissez-le dire comment il ressent les événements et comment il se sent.



### **Apaisez votre enfant et donnez-lui un sentiment de sécurité**

Apaisez votre enfant et donnez-lui confiance dans la société (parents, enseignants, etc.) et les autorités.



### **Choisissez un niveau de langue adapté à son âge**

Utilisez des mots simples et adaptez votre niveau de langue à son niveau de développement et à sa personnalité.



### **Parlez de vos émotions**

Parlez avec votre enfant de vos émotions concernant l'événement. Il se sentira mieux s'il sait qu'il n'est pas le seul à être touché. Restez toutefois calme et posé afin de ne pas lui transmettre vos propres angoisses.



### **Répondez à ses questions**

Parlez à votre enfant d'extrémisme violent et de terrorisme s'il pose des questions ou si vous pensez qu'il en ressent le besoin. N'abordez pas le sujet spontanément et ne le lui imposez pas s'il n'est pas encore prêt.



### **Soyez attentif**

Ne changez pas votre routine et observez tout signe d'anxiété ou de perturbation chez votre enfant. Au besoin, demandez de l'aide à des professionnels.



## Impressum

### Éditeur, interlocuteur et service de conseil :

Kantonspolizei Zürich, division Prévention  
service d'intervention contre le radicalisme et l'extrémisme (IRE)  
Tél. 044 295 98 80, courriel : ire.pa@kapo.zh.ch, www.kapo.zh.ch/ire  
Décembre 2018, tous droits réservés

### Direction de projet :

Daniele Lenzo, responsable IRE

### En collaboration avec :

Service de prévention de la violence de la ville de Zurich  
Service de prévention de la violence de la ville de Berne  
Clinique psychiatrique universitaire de Zurich, centre forensique des enfants et des adolescents,  
Remo H. Largo, pédiatre  
Marc Bodmer, Master en droit de l'Université de Zurich et journaliste  
Anne Schmid, entraîneur Empowerment, coach et mentor  
Colette Marti, psychologue légale et sociale  
Christiane Weinand, spécialiste en prévention, superviseur en conseil intégratif EAG/ FPI

Coordonnées des organes de contact pour votre canton de domicile ou votre région :

<https://www.svs.admin.ch/fr/themes/prevention-de-la-radicalisation.html>